

Nouvelle édition de
La révolution trahie

de Léon Trotsky

Le 21 décembre, le P.C.I. a tenu une conférence publique pour présenter la nouvelle édition de « La Révolution Trahie » publiée par les éditions « Quatrième Internationale ».

Le camarade Pierre FRANK a montré dans son exposé toute l'actualité de ce livre écrit il y a maintenant plus de 25 ans par Léon TROTSKY et qui reste l'explication la plus claire, la plus profonde du phénomène stalinien sur lequel s'interroge aujourd'hui le mouvement communiste.

Devant une soixantaine de camarades, l'orateur a repris les données historiques, économiques et politiques du problème tel qu'il se posait il y a 25 ans, et tel qu'il se pose maintenant. Il a montré la concordance existant entre les tentatives d'explications faites actuellement par certains communistes polonais et italiens et celle de TROTSKY. Il a insisté sur la question de la Révolution politique par rapport au désaccord alban-soviétique, par rapport à toute la discussion en cours dans le mouvement communiste.

LISEZ :

« **LA REVOLUTION TRAHIE** »
de Léon Trotsky

C.C.P. Pierre FRANK - 12648-46
Paris
64, rue de Richelieu - Paris-2^e

PERMANENCE

64, rue de Richelieu

Paris-2^e

RIC. 03-52 et la suite

Semaine, de 17 h. à 19 h.

Le samedi, tout l'après-midi

Le prochain numéro

paraîtra

le 10 février 1962

Le Gérant : G. DAVY.

Impr. « E.P. », 232, r. de Charenton
Paris-12^e

Seulement, dans la lutte engagée, elle se heurte au fait que si le mouvement ouvrier a été atteint, frappé, par l'arrivée de de Gaulle au pouvoir, il n'a pas pour autant perdu toutes ses forces et ses possibilités de réaction ainsi qu'il a été démontré le 24 avril 1960 ne peuvent être négligées. Dans le dernier numéro de « La Vérité des Travailleurs » à la question : Comment vaincre l'O.A.S. ? nous répondions : **groupes d'auto-défense, politique de front unique.** Depuis lors, cette idée des groupes d'auto-défense a été reprise largement, et de nombreuses organisations, dont la S.F.I.O. (!), en ont discuté pour faire face à l'O.A.S. Ceci montre que le lit du fascisme n'est encore dressé

Par contre, ce qui fait la faiblesse du mouvement ouvrier, sa division est loin d'être surmontée.

Voilà par où le fascisme peut s'introduire !

Se refusant à l'unité d'action avec le P.C.F., la S.F.I.O. s'en remet en fait au général de Gaulle et à son haut appareil militaire pour écraser l'O.A.S.

Or, il y a une leçon que chaque ouvrier doit méditer : c'est celle du 19 décembre :

A la manifestation contre l'O.A.S., la répression n'a pas été faite par des troupes fascistes mais bel et bien par la police gaulliste. En frappant ainsi sur les masses qui sortaient dans la rue, le pouvoir a très clairement déclaré qu'il ne tolérerait pas une quelconque action autonome de la classe ouvrière.

La lutte contre l'O.A.S. est donc inséparable de la lutte contre de Gaulle. En les séparant, Guy Mollet entre dans le jeu du fascisme, tout comme il le fait en refusant le Front unique des organisations ouvrières.

Il n'est pas le seul. Thorez, sur un autre plan, ne fait pas mieux. Lorsqu'il limite la lutte de son parti à la perspective de la « démocratie rénovée » il repousse l'énergie des masses qui, après avoir subi l'expérience de la IV^e République ne veulent pas se battre contre la V^e pour un retour pur et simple sous une peinture fraîche au régime parlementaire bourgeois.

Il n'y a de perspectives réelles de lutte contre le fascisme que par un assaut constant des positions du capitalisme français et de son représentant de Gaulle en offrant aux masses un PROGRAMME DE REVENDICATIONS TRANSITOIRES conduisant non à la démocratie rénovée mais au socialisme.

Il n'y a de lutte réelle contre le fascisme qu'en créant une organisation commune aux partis ouvriers et aux syndicats de GROUPES D'AUTO-DEFENSE qui ne s'en remettent pas à de Gaulle pour écraser l'O.A.S. Dans la lutte contre l'O.A.S., le prolétariat français doit s'unir à la force fraternelle du F.L.N. qui vient de décider une lutte vigoureuse contre l'organisation fasciste.

Cette conclusion, nous demandons aux militants communistes de l'accepter et de l'imposer à Thorez telle que les communistes italiens nous la proposent dans « l'Unità » du 10-1-62 :

« ... Une grand partie de la gauche française encore aujourd'hui n'accepte pas l'idée que pour combattre le gaullisme et le fascisme en France, soit nécessaire une alliance étroite et organique avec le F.L.N. De vieilles et absurdes raisons paternalistes demeure encore sur ce terrain, paralysant l'action anti-gaulliste en France, bien que le mouvement de libération algérien, combattant les armes au poing, ait démontré non seulement avoir un jeu parfaitement clair, mais se soit révélé dans les faits une des forces principales qui conduisent contre le fascisme en France un combat sans quartier. Telles sont fondamentalement les causes qui permettent à de Gaulle de « durer » et au fascisme français, en conséquence, de prospérer. »

G. VATAUD.